

**BLITZ! numéro 26**  
**web-blitz.net**



## **EDITORIAL**

L'actualité des musiques qui nous sont chères est très dense pour ce nouveau numéro. Après une série de telex bien fournie, nous avons consacré notre dossier à un groupe français, une fois n'est pas coutume : les frères Lomprez et leur formation **Trisomie 21** méritaient bien cet hommage à leur longue carrière, fort heureusement non encore terminée.

Les chroniques de L'adepte clôtureront cette livraison avec leur efficacité coutumière. Entre-temps, vous aurez fait connaissance avec le projet de Tony D'Oporto, **Suffering for Kisses**, qui nous a accordé une intéressante interview.

Nous vous souhaitons une bonne lecture, et un bel été.

***Général Hiver***



Paru le 4 mars dernier, le nouvel album de **Lebanon Hanover** s'intitule « Let Them Be Alien ». Les dix titres de cet opus proposent des mélodies poignantes et des lignes de basse efficaces. A signaler, l'ouverture intitulée « Alien », où William Maybelline et Larissa Iceglass chantent à tour de rôle. Le son de guitare rappelle, dans la plupart des morceaux, celui de **The Cure**. Le saxophone, déjà présent sur le précédent album, accompagne discrètement le superbe « Gravity Sucks », chanté en allemand et en anglais par Larissa.

Le délicat morceau « Favorite Black Cat » devrait quant à lui combler les plus romantiques des nombreux fans de ce duo qui puise son inspiration dans l'esthétique Art nouveau et le climat urbain de Berlin.

Enfin, pour les dancefloors, nous avons retenu le très énergique « Du Scrollst », clinique et électrique.

En savoir plus :

<https://lebanonhanover.bandcamp.com/album/let-them-be-alien>



Le groupe toulousain **Melt** nous a contactés suite à la parution, en décembre dernier, de son premier album, éponyme. Né en 2007 de la rencontre de Charlotte et d'Olivier, Melt (« fondre » si l'on traduit en français) devient un groupe à part entière en 2015. Après une intense activité sur scène, le groupe a donc enregistré ce premier 8 titres, que nous avons écouté avec plaisir.

Les morceaux proposés par Melt associent un gros son de guitares et des mélodies soignées au chant de Charlotte, tour à tour calme et rageur.

Nos titres préférés sont « Stigmata », aux percussions très énergiques, dans un style proche de celui de **The Gathering**, et l'instrumental « Kitane » qui témoigne de la parfaite maîtrise de cette formation, promise à un bel avenir et qui va enregistrer son second album vers la mi-2019.

Pour écouter et commander :

<https://www.fatcatland.com/melt>

<https://melt4.bandcamp.com/album/melt-2>



Projet solo basé à Toulon, **Spirit** propose une musique cinématique et expérimentale sombre, qui pourrait parfaitement servir d'illustration sonore à des films d'avant-garde ou de science-fiction. La recherche d'expérimentations sonores variées (tintement de clochettes, percussions, ambiance pesante créée à l'aide des synthétiseurs) est le moteur de ces créations, particulièrement réussies, qui rappellent parfois les pièces musicales de David Lynch. L'auditeur est plongé dans des ambiances tour à tour calmes, puis menaçantes. Les 10 titres disponibles sur le bandcamp apporteront des émotions riches aux amateurs du genre. Notre morceau préféré : « Et ton amour », plein de douceur et de tension dramatique à la fois.

En savoir plus :

<https://spirit5.bandcamp.com/track/le-peuple-de-lombre-2>

<https://spirit5.bandcamp.com/track/et-ton-amour>

<https://www.facebook.com/esprits83>



Le nouvel album du groupe grec **Selofan**, « Vitrioli », est sorti le 13 avril dernier en vinyle, CD et téléchargement numérique chez Fabrika Records. Au programme, 12 morceaux d'une dark electro froide et puissante, aux mélodies soignées et aux rythmes énergiques, qui permettront aux anges de la nuit de danser leur spleen...

Sur Internet :

<https://selofan.bandcamp.com/album/vitrioli>



**Detoxi** est un nouveau groupe californien qui va certainement faire parler de lui dans un proche avenir. Son premier album, « Death of a Nation », est paru fin avril. L'auditeur appréciera l'énergie des compositions qui s'inscrivent dans la veine du plus pur *deathrock*, même si le timbre clair du chanteur ajoute une dimension punk à l'ambiance générale.

Ecouter et commander : <https://detoxi.bandcamp.com/album/death-of-a-nation>



Groupe originaire de Barcelone, **My Own Burial** joue un très bon rock gothique, basique et efficace, ce dont témoignent les trois titres de son premier EP, paru en février dernier et intitulé « DemoN ».

Sur le Web : <https://myownburial.bandcamp.com/album/demon>

# DOSSIER BLITZ ! numéro 26

Par le Général Hiver

## TRISOMIE 21, vague de froid sur le Nord



**Trisomie 21** est un groupe français de *cold wave* et d'*electrowave* sombre, formé à Denain (près de Valenciennes dans le nord de la France) en 1980 par les frères Philippe et Hervé Lomprez.

En 1981, Jean Michel Matuszak (ami et mentor) et Pascal Tison (basse) complètent la formation qui prend le nom de Trisomie 21. Leur première et unique démo séduit un label amiénois, "Stechak".



Le groupe enregistre alors un EP, "Le repos des enfants heureux", qui sortira en 1983.

Deux particularités : une face est en 45 tours, l'autre en 33 tours, en outre, trois titres en sont issus qui feront une longue et belle carrière : « Logical Animals » à la formidable ligne de basse, « Breaking Down », et « Il se noie ». Ce dernier illustre déjà le talent du groupe en matière de

compositions, le texte délicat se combinant à une mélodie très inventive.

Un an plus tard sort l'album « Passions divisées », avec l'extraordinaire morceau « La fête triste ». Laurent Dagnicourt prend la basse et le distributeur belge Himalaya les prend en main. Suite à deux concerts belges, dont l'un au légendaire Plan K de Bruxelles, le label bruxellois Play It Again Sam (PIAS) les inscrit à son catalogue.



En 1986, l'album « Chapitre IV – Le je ne sais quoi et le presque rien » sort. Il comporte l'inoubliable « The last song », inventif et dansant. Ecouter et regarder : <https://www.youtube.com/watch?v=mQ7m0SG7hOQ>

En 1987, c'est l'album « Millions lights », composé par les deux frères Lomprez, et sur lequel il n'y a pas de basse. Ceci pourrait passer pour un sacrilège aux yeux de nombreux amateurs de cold wave. Quoiqu'il en soit, Trisomie 21 affiche sa volonté de ne faire aucune concession, et affirme son revus d'enchaîner des disques prévisibles.

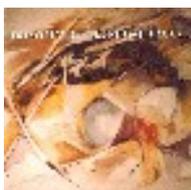


Un an plus tard, les frères recrutent un guitariste, Bruno Objoie, qui joue sur l'album « Works » et le live « Raw Material » de 1990.



Entre-temps, "Plays the picture" est sorti en 1989. Si presque tous les titres sont instrumentaux, la voix de Philippe Lomprez fait merveille sur le somptueux « Take the shock away ».

En 1992, le groupe explore d'autres directions musicales avec le titre "Distant Voices", marqué par une collaboration avec le violoniste Blaine Reininger, du groupe américain "Tuxedomoon" et la choriste Lena Kane. Cependant, comme les musiciens de Trisomie 21 ne cèdent pas aux sirènes du marketing, la relation avec PIAS se détériore.



"Gohohako" en 1997 marque la fin de la collaboration avec PIAS. L'ouverture « Bards of Passion » n'est pas sans rappeler les œuvres de R. Sakamoto et tout l'album respire cette ambiance agréable, mais assez éloignée de l'énergie désespérée de la cold wave.



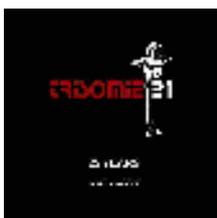
Olivier Lechevestrier devient leur manager, et le groupe accepte de faire un remix pour **Indochine** de la chanson "Le grand secret". Les frères Lomprez se remettent à composer.



En 2004 sort la chanson "Happy mystery child" sur le label parisien « Le Maquis ». L'album du même titre suivra. L'accueil de la critique et du public est très favorable. Fidèle à ses principes, le groupe emprunte une direction qu'il a choisie en toute indépendance, loin des préoccupations du marketing. Il se rapproche d'ailleurs de la scène electro pour le disque « The man is a mix », qui regroupe de très bons remixes, comme par exemple « No Search for Us » adapté par **The Hacker** ; toutefois le morceau qui a notre préférence est le sublime « She died for love », bouleversant.

En 2006 paraît une nouvelle série de remixes, sous forme de double album, intitulée « The woman is a mix ». Là encore, quelques fleurons de la scène electroclash donnent leur propre version de plusieurs titres emblématiques du groupe, comme « She died for love ». L'ensemble est dominé par des sonorités et des rythmes techno, très éloignés de l'inspiration romantique et new wave des versions originales.

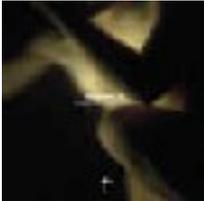
Le 30 novembre 2007 sort un nouvel album intitulé « 25 Years – Vintage rarities 1978-1981 », où l'on retrouve notamment le magistral « See the Devil in Me » en version demo, qui n'est pas sans rappeler le « Seventeen Seconds » de The Cure, son contemporain. Au programme, 20 morceaux dont 7 enregistrés en concert à Lille, parmi lesquels le sublime « Jakarta ».



En 2009, l'album "Black label" conclut la période de travail avec « Le Maquis ». Il est suivi d'une tournée qui marque les retrouvailles avec le public, et doit se terminer à Bruxelles, ville où le groupe a acquis sa notoriété internationale. On retrouve avec plaisir sur cet album le puissant morceau « The Camp », à la ligne de basse imparable.



Puis en 2017, Hervé et Philippe Lomprez décident de retourner en studio, pour écrire leur nouvel album intitulé «Elegance Never Dies». Trisomie 21 remonte sur scène en juin 2018 pour une tournée mondiale qui les mènera aux Etats-Unis, à Londres, Athènes, Bologne... et aussi en France, puisque des dates sont prévues à Lille, Paris le 9 juin, et Saint-Etienne.



Les frères Lomprez ont réussi à créer et développer, au cours de leur longue carrière, un univers très personnel sans qu'il soit refermé sur lui-même. L'inventivité mélodique et la richesse des textes de nombreux morceaux ont séduit plusieurs générations de fans. La tournée « Happy Mystery Tour » confirmera cet engouement pour ce groupe français dont l'oeuvre défie le temps.

Notre top 5 de Trisomie 21 :

- The Last Song
- Logical Animals
- La Fête triste
- Joh'Burg
- Take the Shock Away

Sur Internet :

<http://www.trisomie21.tv/>

et

<https://difymusic.com/trisomie21>

# INTERVIEW BLITZ! numéro 26



**Suffering for Kisses is a Californian goth/post-punk project. On 3 May their first album, « Forever Waiting », was released. And we enjoyed listening to it!**

1/ First of all, could you introduce yourself to our readers (how long have you been playing music, what are the names of the bands you were previously involved in, etc.) ?

I have been writing, playing and producing music since the early 1990's. My main music is produced under **The Gnome** or **Gnomes of Kush** and consist of Ambient and Down Tempo music. I also have a project called **Gnome & Spybey** with Mark Spybey of **Dead Voices On Air** that is experimental ambient music and **Crisis Actor** with David Thrussell of **Snog** that is more EBM / Industrial. My home base for years now has been the German label Ant-Zen and British label Section Records.

2/ According to your bandcamp, you are from Oakland, a city in California. How is the gothic/post-punk scene in Oakland?

I am originally from Los Angeles but have lived in many different places. I am just currently living in Oakland. The Oakland / San Francisco Bay Area has always has a fairly strong Goth / Industrial scene.

3/ "Forever Waiting" is your first album. You pay great attention to the rythmic section (bass guitar + drums) in most of your songs. Do you started your career as a bass player, or as a drummer?

I come from a background of producing and DJ'ing electronic dance music, so rhythm and bass has always been a strong factor with this. But, I did also take drum lessons for years when i was younger.

4/ According to your lyrics, it seems that love, mainly in its sexual aspects ("The Waiting" or "Touch"), is your main source of inspiration. However, there is always a dimension of sadness (or melancholy) in your words. Do you consider that love cannot exist without any suffering?

I mostly wrote these songs for my lover. She is always keeping me waiting haha ...but she

is totally worth it!

5/ What are your main influences in music, literature or cinema? In which way do they inspire you when you write your songs?

I am influenced by everything! It is difficult so narrow down just a few. In relation to this kind of music I would say **The Cure**, **Depeche Mode**, **New Order**, **Sisters of Mercy** etc. The stuff i mostly grew up on in the 80's. It's always had a place in my heart and that is what inspires me.

6/ Will you play live in Europe in the near future, in order to promote your first album?  
Not sure! Let's see what the future brings...

On the Web:

<https://sufferingforkisses.bandcamp.com/album/forever-waiting>

<https://www.facebook.com/sufferingforkisses>

# INTERVIEW BLITZ! 26



**Suffering for Kisses** est un projet goth / post-punk californien. Le 3 mai, leur premier album, «Forever Waiting», est sorti. Et nous avons aimé l'écouter !

*1 / Tout d'abord, pourriez-vous vous présenter à nos lecteurs (depuis combien de temps jouez-vous de la musique, les noms des groupes dans lesquels vous étiez auparavant impliqué, etc.) ?*

J'écris, joue et produis de la musique depuis le début des années 1990. Ma musique principale est produite sous **The Gnome** ou **Gnomes of Kush** et se compose de musique Ambient et Down Tempo. J'ai aussi un projet appelé **Gnome & Spybey** avec Mark Spybey de **Dead Voices On Air** qui est de la musique ambiante expérimentale et **Crisis Actor** avec David Thrussell de **Snog** qui est plus EBM / Industriel. Depuis de nombreuses années, ma maison mère est le label allemand Ant-Zen et le label britannique Section Records.

*2 / D'après votre bandcamp, vous venez d'Oakland, une ville de Californie. Comment est la scène gothique / post-punk à Oakland ?*

Je suis originaire de Los Angeles mais j'ai vécu dans beaucoup d'endroits différents. Je vis actuellement à Oakland. La région d'Oakland et de la baie de San Francisco a toujours eu une scène Goth / Industriel assez forte.

*3 / "Forever Waiting" est votre premier album. Vous accordez une grande attention à la section rythmique (guitare basse + batterie) dans la plupart de vos morceaux. Avez-vous commencé votre carrière en tant que bassiste ou en tant que batteur ?*

Je viens d'un milieu de production et de DJing de la musique de danse électronique, donc le rythme et la basse ont toujours été un facteur important. Mais j'ai aussi pris des cours de batterie pendant des années quand j'étais plus jeune.

*4 / Selon vos paroles, il semble que l'amour, essentiellement dans ses aspects sexuels ("The Waiting" ou "Touch"), soit votre principale source d'inspiration. Cependant, il y a toujours une dimension de tristesse (ou de mélancolie) dans vos mots. Considérez-vous que l'amour ne peut exister sans souffrance ?*

J'ai surtout écrit ces chansons pour mon amoureuse. Elle me fait toujours attendre haha... mais elle en vaut vraiment la peine !

*5 / Quelles sont vos principales influences dans la musique, la littérature ou le cinéma ?  
De quelle manière vous inspirent-elles quand vous écrivez vos chansons ?*

Je suis influencé par tout ! Il est difficile de restreindre à quelques-uns. Par rapport à ce genre de musique, je dirais **The Cure**, **Depeche Mode**, **New Order**, **Sisters of Mercy**, etc. Surtout les choses avec lesquelles j'ai grandi dans les années 80. Elles ont toujours eu une place dans mon cœur et c'est ce qui m'inspire.

*6 / Allez-vous jouer live en Europe dans un proche avenir, afin de promouvoir votre premier album ?*

Pas certain ! Voyons voir ce que l'avenir apportera...

Sur Internet:

<https://sufferingforkisses.bandcamp.com/album/forever-waiting>

<https://www.facebook.com/sufferingforkisses>

# Chroniques de disques - BLITZ! n°26



Le nouvel album du **Docteur Sadd**, paru en avril dernier, s'intitule « LA MADRAGUE » et comporte un sous-titre « Ou la vertu de la catastrophe ».

Les 14 titres (15 en réalité sur le CD) forment une œuvre conceptuelle, dans la ligne du célèbre « Histoire de Melody Nelson » du grand Serge Gainsbourg. Toutefois, les morceaux peuvent s'apprécier indépendamment, et dans ce cadre d'une écoute « à la carte », nous retiendrons le très touchant « Cassandra », la belle histoire d'amour qui se déroule « Au café de la plage », et l'ode à « L'amour libre ».

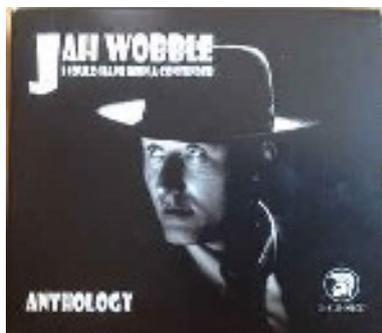
Comme à son habitude, le Docteur Sadd s'entoure de complices pour réaliser une œuvre aux sonorités variées, grâce à une belle diversité d'instruments (sitar, saxophone, flûte, trompette), et à des chœurs qui évoquent les années 70, la mescaline et les drogues.



Changement total d'univers avec « LA CONTRA OLA », un recueil très intéressant des groupes emblématiques du post-punk et de la synth wave espagnols de la période bénie 1980-1986. Le label s'appelle Les disques Bongo Joe.

Le menu est copieux puisque 19 titres s'écoulent durant une heure dix minutes, et l'on trouve de véritables pépites d'**Esplendor Geométrico** (« Moscú está helado », glacial comme l'indique son titre), des **Zombies** (« Extraños juegos »), **La Fura dels Baus** (« Marea ») et de formations moins connues de ce côté des Pyrénées. Nos préférences vont à **Todo Todo** avec le morceau « Autogas », à mi-chemin entre **Cabaret Voltaire** et la synth wave belge, à **El Aviador Dro** pour son éloge de l'énergie nucléaire « Nuclear Sí », à la fois drôle et cynique, et surtout le très rock « A Fluor » de **Derribos Arias**.

## LES CHRONIQUES DE L'ADEPTE – BLITZ! numéro 26



### JAH WOBBLE « I Could Have Been a Contender » (Sanctuary/Trojan, triple CD slipcase -TJETD191)

**Jah Wobble**, c'est 40 ans de carrière et un CV plutôt impressionnant : ex roadie des Sex Pistols, il est l'un des créateurs de **PIL** avec John Lydon. Multi-instrumentiste (mais surtout bassiste de **Public Image Limited**), producteur et chanteur, il officie dans PIL de 1978 à 1980 avant de se lancer dans une carrière en solo.

1<sup>er</sup> album rempli d'effluves reggae, « Betrayal » paraît en 1980, suivi de l'excellent (mais expérimental) « Bedroom's Album » en 1983, un classique du genre, composé par ses propres moyens dans sa chambre à l'aide du guitariste Dave « Animal » Whitby.

S'ensuivront plusieurs collaborations au fil du temps avec Holger Czukay (**Can**) d'abord, puis The Edge (**U2**) ainsi que **Brian Eno**. Jah Wobble est aussi un découvreur de talents qui popularisera (comme son contemporain **Peter Gabriel**) la world music.

Plusieurs artistes se relayeront au fil du temps dans son entité « Invaders of the Heart », un collectif plutôt qu'un groupe, avec des invités de marque tels ces vocalistes figurant sur ce 1<sup>er</sup> CD, qui ouvre comme il se doit avec le single « Public Image » de PIL. C'est avec « Visions of You » (en collaboration avec **Sinead O' Connor**) que Jah Wobble trouve le succès à l'international avec ce tube imparable. Sur « « Becoming More Like God », on retrouve une voix familière, celle de **Anneli Drecker** de **Bel Canto** avec un morceau signé « Invaders of The Heart ». « Mistralazul 2 » est une collaboration avec **Temple of Sound** (sur lequel figure la très belle voix de **Nina Miranda**). On reconnaît la voix de Jah Wobble sur « I Offer You Everything », lui aussi excellent.

« Shout At The Devil » est à nouveau une collaboration avec Temple of Sound (cette fois, en special guest, c'est **Natacha Atlas**). « Blacksmith » (suivi de sa version dub) est aussi un excellent titre à base de percussions sur lequel on peut entendre également de la cornemuse et du biniou ! (featuring « Invaders of The Heart »). On retrouve la magnifique voix de Sinead O'Connor sur « Josey Walsh », un autre titre du collectif « Invaders of the Heart ». « Tyger Tyger » et « Requiem III » sont quant à eux signés Jah Wobble et concluent agréablement ce premier disque.

Le 2<sup>e</sup> CD démarre comme il se doit par « Poptones », un titre de PIL assez lent et emphatique. S'ensuit le 1<sup>er</sup> single de Jah Wobble : « Betrayal », extrait de l'album éponyme (et dans sa version longue). On enchaîne avec « How Much Are They ? », le single suivant, datant de 1981 (sorti un an après le décès de **Ian Curtis**, et dédié comme il se doit à ce dernier). On est moins emballé par « Invaders Of The Heart », paru en 1983 (un titre plutôt disco qui préfigure avec un temps d'avance le mélange entre la techno et la musique ethnique façon **Transglobal Underground**).

Le titre suivant, « Death Disco », est un classique de PIL qui se devait de figurer sur cette anthologie. « Snake Charmer » est une collaboration entre Jah Wobble, The Edge (U2) à la guitare et Holger Czukay (Can) aux claviers et au trombone. On enchaîne avec quelques titres issus



plutôt indus de « Figurative Theatre » n'est pas pour nous déplaire puisque c'est Claus Larsen de **Klute** qui nous offre un autre bon moment. « Desperate Hell » est défiguré par **Kinder Atom** dans un mix plutôt technoïde.

Le pire reste à venir avec cette version easy metal de « Still Birth » par **Penal Colony** qui comme **Birmingham 6** qui ouvre cette compilation ont dû oublier qu'il s'agissait d'un hommage.

Fort heureusement, les compères Joe Papa et Paul Lemos (de la team **Controlled Bleeding**) nous offrent un remix infernal de « Mother » accompagné par ces sons industriels dont ils ont le secret.

La version de « Lost Minds », l'un des meilleurs titres de Christian Death, remixée ici par les excellents **THD** vaut également le détour et méritait de conclure ce tribute à Rozz Williams.

L'adepte

ainsi que: <http://www.rozznet.com>